Let The Time Tell You

by LesPromptsDePoudlard

Category: Harry Potter
Genre: Adventure
Language: French
Characters: Albus D., Gellert G., Harry P.
Status: Completed
Published: 2016-04-07 16:47:47
Updated: 2016-04-07 16:47:47
Packaged: 2016-04-27 22:22:34
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 9,121
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [Session I] Ecrit pas Miss Azariah Riddle. Harry est en fuite avec Ron et Hermione pour trouver les Horcruxes, mais la tÃ¢che est plus difficile que prÃ©vue. Pourquoi le vif que Dumbledore lui Ã lÃ©guÃ© l'intrigue autant ?

Let The Time Tell You

_Bonjour les petits balais fringants, _

Afin de prÃ©server le monde de la dÃ©vastation ! Afin de rallier tous le peuples Ã notre nation- Eh merde on s'est encore trompÃ©es ! XD

Sur ce nous vous souhaitons une bonne lecture,

Yunoki & Baderoh

Un prompt proposÃ© par : Amber

L'auteur qui y rÃ©pond est : Miiss Azariah Riddle

Personnages principaux : Harry Potter, Albus Dumbledore.

Contexte : Harry se retrouve dans le passÃ© face Ã un Albus d'environs dix sept ans qui commence Ã penser Ã ses projets "pour le plus grand bien". Il va dÃ©couvrir la jeunesse de son directeur et ce qui s'est toujours cachÃ© derriÃ¨re son air enjouÃ©.

Phrases/Mots Ã placer : Â« Je les hais tous Â», Â« Scaphandre Â»

* * *

><p>Let the time tell you

Un son de vaisselle se brisant sur le sol le tira de ses songes. Ce qui n'Ã©tait pas plus mal au vu desdits songes... Lentement, Harry se redressa sur sa couche, les yeux dans le vague, il se rappela ce qu'il s'Ã©tait passÃ© la veille. Ron Ã©tait partit, il les avait laissÃ©s seuls. Harry soupira. Il savait que Ron ne reviendrait pas et il avait du mal Ã l'accepter. D'un cÃ´tÃ©, le jeune Ã la cicatrice admettait volontiers que tout Ã©tait de sa faute. Il n'aurait dÃ©jÃ au dÃ©part pas dÃ» les emmener avec lui et les mettre ainsi en danger. Il aurait dÃ» Ã©couter Hermione, il aurait dÃ» faire plus attention Ã son meilleur ami, le rouge et or s'en voulait pour l'avoir consciemment ignorÃ©. C'Ã©tait sa quÃªte. Dumbledore lui avait fait confiance et il n'aurait pas dÃ» se reposer autant sur ses amis. Ce fut une erreur qui lui coÃ»tait maintenant sept annÃ©es d'amitiÃ©, mais c'Ã©tait fait maintenant et Harry s'en voulait particuliÃ¨rement d'avoir choisi la facilitÃ© en laissant tomber un peu le poids qui reposait sur ses Ã©paules. Mais d'un autre cÃ´tÃ©, il en voulait aussi Ã Ron, car il avait besoin de lui, de son soutien, de sa prÃ©sence. Et Hermione avait besoin de lui aussi. Il savait l'amour qu'elle lui portait et la voir pleurer comme elle l'avait fait la veille n'avait que renforcer le ressentiment grandissant qu'il portait au rouquin depuis le dÃ©but de leur voyage.

Il rejeta nerveusement le drap qui le couvrait sur le cÃ´tÃ© et mit pied Ã terre. Il pouvait entendre des sanglots Ã peine Ã©touffÃ©s provenant de ce qui leur servait de cuisine. Harry rejoignit rapidement sa meilleure amie. Elle Ã©tait penchÃ©e sur le sol Ã essayer de rassembler les morceaux de verre qui s'Ã©parpillaient, d'une main tremblante. Rapidement, il vint Ã sa rencontre et s'abaissa Ã sa hauteur pour la relever. Elle ne fit pas le moindre geste pour l'en empÃªcher et tomba dans ses bras comme une poupÃ©e de chiffon. Les derniers mois avaient Ã©tÃ© durs et _son_ dÃ©part avait Ã©tÃ© la goutte de trop. Hermione craquait.

Il l'emmena jusqu'au banc adjacent la table de la salle Ã manger et la laissa lÃ , tandis qu'il retournait dans la cuisine et d'un geste de baguette, nettoya le tout. Par la suite, il prÃ©para rapidement deux nouvelles tasses et les rapporta hÃ¢tivement prÃ¨s d'Hermione. Elle n'avait pas bougÃ© d'un cheveu, toujours Ã regarder dans le vide, une expression de tristesse brillant faiblement au fond de ses pupilles.

Harry fit venir Ã eux quelques biscuits en guise de petit-dÃ©jeuner, il n'avait pas faim pour plus. Il plongea directement dans sa tasse bouillonnante.

â€“ Mange Hermione, lui commanda-t-il. Il n'allait certainement pas la laisser s'affamer.

â€“ Je t'en pris, reste avec moiâ€¦, murmura Harry ses yeux verts la suppliant d'un regard.

â€“ Je ne partirais pas, Harry, jusqu'Ã la fin, rÃ©pondit-elle dans un souffle Ã©puisÃ© mais dÃ©terminÃ©.

Elle lui offrit un faible sourire, non moins sincÃ¨re et il l'en remercia silencieusement.

â€“ Merci, tu es ma petite-sÅ“ur, je ne le supporterais pas, dÃ©jÃ queâ€¦

Un silence s'instaura entre eux comme si aucun d'eux n'osaient encore prononcer Ã haute voix son nom. Harry souffla doucement et brisa le silence.

â€“ Je...

â€“ Je sais Harry, moi aussi. Mais R- il ... le mÃ©daillon... ce n'est pas ta faute.

â€“ Le mÃ©daillon ne fait qu'exacerber des sentiments refoulÃ©s, tu le sais aussi bien que moi, 'Mione.

â€“ Je sais. S'il ne se sentait pas bien ici, c'est qu'il fallait qu'il parte... Je sais que c'est ce que je devrais penser, mais je n'y arrive pas. J'ai mal, 'Ry...

Harry se leva et alla l'enlacer. Jamais il ne la laissera seule, sa meilleure amie, la plus fidÃ¨le qu'on puisse avoir. Hermione pleura sur l'Ã©paule de son frÃ¨re. Harry avait tant retenu ses larmes depuis Sirius qu'il ne savait pas comment les refouler et ils restÃ¨rent ainsi jusqu'Ã ce que leurs larmes se tarissent. Il releva les yeux et posa doucement son front contre le sien.

â€“ Ã‡a va aller, Ã§a va aller. Tout sera bientÃ´t terminÃ©, chuchota-t-il telle une promesse.

Elle lui adressa un sourire plus convainquant que celui qu'elle lui avait fait quelques minutes auparavant.

â€“ Il faut qu'on parte, rassemble tes affaires, je vais dÃ©barrasser.

Elle acquiesÃ§a et s'en alla dans leur chambre. Il prit les deux tasses et l'assiette qui traÃ®naient et les ramena dans leur cuisine de fortune puis alla s'installer dans un fauteuil qu'Hermione avait rÃ©ussi Ã emmener. Le brun sortit son Vif d'Or, dernier souvenir de son mentor. Il se reposa ces questions qui le taraudaient encore et encore. "Pourquoi ? Pourquoi son Vif d'Or ? Pourquoi l'Ã©pÃ©e ?" Il lÃ¢cha le vif et le laissa voleter joyeusement au-dessus de lui.

Hermione entra dans la piÃ¨ce et commenÃ§a Ã mettre tout ce qu'il lui passait par la main dans son sac. Puis avec un regard indÃ©cis, elle le vida totalement puis recommenÃ§a.

â€“ Hermione ?

â€“ Hermione, tu sais qu'on doit s'en aller, on ne peut pas risquer qu'ils nous trouvent.

â€“ Oui...

Il attrapa fermement son Vif. Les jointures de ses doigts blanchirent Ã vue d'Å“il Ã sa prise.

â€“ Il ne reviendra pas.

C'Ã©tait dit. Il l'avait lÃ¢chÃ© comme une bombe, mais il fallait que l'un d'entre eux le prononce Ã haute voix. Tout le lui criait. Il ne reviendrait pas. Hermione s'interrompit dans son 'rangement'.

â€“ OÃ¹ allons-nous aller ?

â€“ Je ne sais pas. Il nous faut trouver pourquoi Dumbledore m'a lÃ©guÃ© l'Ã©pÃ©e de Gryffondor, il faut aussi qu'on trouve les autres horcruxes, et qu'on les mette en lieu sÃ»r en attendant de pouvoir s'en dÃ©barrasser.

â€“ Un lieu sÃ»r ? Mais il n'y a plus de lieux sÃ»rs sous le rÃ©gime de Tu-Sais-Qui Harry ! S'exclama-t-elle.

â€“ Il ne faut pas baisser les bras, pas maintenant. Dumbledore n'aurait pas voulu, rÃ©pondit-il vigoureusement.

â€“ Oui, mais Dumbledore n'est plus lÃ .

Ce constat lui noua le ventre.

â€“ Peu importe, il faut bien que quelqu'un le fasse. Et...

Elle l'interrompit.

â€“ Tu t'es dÃ©jÃ demandÃ© pourquoi Ã§a devrait toujours Ãªtre toi Harry ? Pourquoi forcÃ©ment Harry Potter devrait tous nous sauver. Tu as dÃ©jÃ beaucoup donnÃ©, non ?! Tes parents, Sirius...

â€“ Ne parle pas de Sirius ! Cria-t-il presque, puis il continua dans un murmure. N'en parles pas...

â€“ Moi aussi, je voudrais qu'il soit lÃ , tu sais.

Un hoquet de tristesse le prit. VoilÃ qu'il allait encore pleurer. C'Ã©tait trop pour se rappeler de tout Ã§a, de ceux qu'il avait perdu. Elle s'approcha et s'accroupit devant lui.

â€“ Tu n'as pas besoin de faire semblant devant moi, petit frÃ¨re.

Cette fois, un vrai sourire Ã©claira son visage.

â€“ J'aimerais tellement pouvoir tout changer...

Hermione allait lui rÃ©pondre, lui dire qu'elle aussi, le rassurer quand le Vif dans sa main se mit Ã chauffer. Il le dÃ©couvrit de ses doigts et l'examina de plus prÃ¨s.

â€“ 'Mione, je crois qu'il y a quelque chose dessus, quelque chose qui n'Ã©tait pas lÃ avant.

â€“ Fais voir.

Il lui tendit, mais avant qu'elle ne puisse s'en emparer, une forte lumiÃ¨re les Ã©blouit tout deux. La seconde d'aprÃ¨s Harry s'Ã©vanouit et dans un 'pop', disparut.

x x x

â€“ Nous avons dÃ©jÃ eu cette conversation, tu iras Ã Poudlard !

â€“ Je ne peux pas y retourner, qui va s'occuper d'Ariana si je ne suis pas lÃ ? Toi peut-Ãªtre, laisse moi rire, tu passes plus de temps chez Grindelwald qu'Ã la maison.

â€“ Tu vas trop loin, tu iras. Je t'y amÃ¨nerais de force s'il le faut Madame Tourdesac s'occupera d'elle quand je ne serais pas lÃ .

â€“ Ce n'est pas cette vielle chouette qui va rÃ©ussir Ã calmer Ari' si elle a une crise, tu le sais aussi bien que moi, regarde ce qui est arrivÃ© Ã maman !

â€“ Abelforth, ce n'est mÃªme pas nÃ©gociable. Maman n'est plus lÃ , je m'occupe de vous maintenant.

Abelforth s'apprÃªta Ã rÃ©pondre lorsqu'un hurlement fit Ã©cho dans la maison.

â€“ ARIANA ! CriÃ¨rent les deux frÃ¨res d'une mÃªme voix.

Ils dÃ©boulÃ¨rent dans la chambre de leur jeune sÅ“ur en concert, toutes baguettes levÃ©es.

â€“ Ne les laisse pas me faire du mal, pÃ¨re, fais les partir ! Pleura la plus jeune en se recroquevillant dans un coin.

Abelforth se prÃ©cipita vers elle et la prit dans ses bras. Elle se dÃ©battit quelques instants, mais son frÃ¨re lui murmura des mots rassurants Ã l'oreille et elle se calma petit Ã petit. Sa magie se rÃ©tracta d'elle-mÃªme. Albus Ã©tait toujours Ã la porte, la baguette pointÃ©e sur la forme inconsciente au sol. Il se crispa quand elle remua doucement.

x x x

"Il y a ce bourdonnement dans ma tÃªte, Ã§a ne cesse pas. Je n'entends que Ã§a, c'est insupportable !" Furent les premiÃ¨res pensÃ©es de Harry lorsqu'il revint Ã lui. Une forme se mouva tout prÃ¨s, mais il n'entendait rien si ce n'est ce satanÃ© bourdonnement.

â€“ ...Riana...es-tu...pouvoir...impossible

Le son se fit plus aigu encore et il plaqua ses mains contre ses oreilles, puis plus rien. Il se redressa silencieusement, l'air perdu et observa la dispute dans laquelle deux jeunes hommes, qui avaient l'air d'avoir son Ã¢ge, s'Ã©taient engagÃ©s.

â€“ Encore une bouffonnerie de ce cher Gellert ! Tu ne vois pas comme Ari' est apeurÃ©e, je suis sÃ»r que c'est lui. Regarde ce qu'il a fait Ã notre famille, depuis qu'il est lÃ rien ne va plus.

â€“ Gellert ? Comme dans Gellert Grindelwald ? Les interrompit-il.

â€“ Comment sais-tu Ã§a ? Qui es-tu ? Je ne t'ai jamais vu ici, demanda le premier, celui qui le menaÃ§ait toujours de sa baguette,

ne laissant rien lui Ã©chapper et les pupilles azurÃ©es du premier le regardant, mÃ©fiant.

Harry ignora ses questions, perdu dans ses pensÃ©es.

â€“ Mais c'est impossible, Grindelwald est hors-jeu depuis trÃ¨s longtemps...

â€“ Comment Ã§a, de quoi il parle Albus ? Demanda le second, en resserrant sa prise sur la jeune fille blonde qu'il tenait dans ses bras.

â€“ Je n'en ai aucune idÃ©e, avoua le premier.

â€“ Grindelwald...

Il se prit la tÃªte entre les mains.

â€“ Grindelwald est emprisonnÃ© Ã Nurmengard

Albus ressentit un pincement au cÅ“ur. Comment Ã§a emprisonnÃ© ? Il avait vu Gellert dans la matinÃ©e, il n'y avait aucune chance pour qu'il se soit fait emprisonner entre-temps, n'est-ce pas ? Une sourde angoisse le traversa. Et puis, qu'est-ce que voulait dire ce 'depuis trÃ¨s longtemps' ? Il examina de plus prÃ¨s l'inconnu qui s'Ã©tait introduit dans leur maison. Il semblait avoir au plus seize, dix-sept ans. Il avait les cheveux noirs et la peau pÃ¢le qu'avaient ceux du nord. Ses pupilles d'Ã©meraudes furent ce qui le toucha le plus chez l'inconnu. Il y avait comme une innocence oubliÃ©e dans celles-ci, mais ses yeux Ã©taient lÃ©gÃ¨rement gonflÃ©s comme s'il avait pleurÃ© il y a peu. Le garÃ§on se releva habilement pour se trouver dans une position plus confortable.

â€“ OÃ¹ suis-je, demanda Harry, se rendant enfin compte que quelque chose n'allait pas. Ou est Hermione ? Dites-moi oÃ¹ elle est ! HERMIONE ! RÃ‰PONDS-MOI !

Mauvais. Leur voisine n'Ã©tait pas trÃ¨s conciliante et elle risquait encore de leur poser des problÃ¨mes. Albus se prÃ©cipita vers lui et lui pointa sa baguette sur la gorge.

â€“ Ne crie pas ainsi ou je te jette un silencio.

Une lueur de dÃ©fi Ã©claira le regard du brun.

â€“ Vous Ãªtes des Mangemorts ?

â€“ Mangemorts ? Non mais il va nous chercher quoi celui-lÃ . Al' va dire Ã ton copain d'arrÃªter Ã§a tout de suite ! Ordonna Abelforth Ã son frÃ¨re.

â€“ Tais-toi Ab', je ne pense pas que ce soit Gellert. EmmÃ¨ne Ariana, je m'occupe de lui.

Le cadet se renfrogna mais acquiesÃ§a et souleva sa sÅ“ur qui avait cessÃ© de gÃ©mir mais qui pleurait toujours en silence. Ils se retrouvÃ¨rent juste tous les deux Ã se jauger du regard. Harry regarda un point fixe Ã sa droite, il eut un hoquet et Albus suivit son regard. En quelques mouvements Ã peine Harry s'Ã©tait emparÃ© de la baguette de celui qui le menaÃ§ait et avait inversÃ© les

rÃ´les.

â€“ OÃ¹ est Hermione ! Dis le moi, Mangemort !

â€“ Je ne sais pas de quoi tu parles, rÃ©pondit Albus calmement. Ce n'Ã©tait pas le moment de s'Ã©nerver, il Ã©tait clairement en position d'infÃ©rioritÃ©. Mais il y avait cet art que Gellert avait commencÃ© Ã lui enseigner...

â€“ Menteur, rends-moi Hermione

â€“ Qui est Hermione ?

â€“ Comme si tu ne le savais pas, ma meilleure amie...ma sÅ“ur, murmura presque Harry.

Un Ã©clair de compassion traversa l'aÃ®nÃ©e des Dumbledore. Si on lui enlevait sa sÅ“ur, complÃ¨tement, il savait qu'il serait aussi dÃ©sespÃ©rÃ© que lui. Mais il ne fallait pas qu'il baisse sa garde, il ne savait toujours pas qui Ã©tait ce garÃ§on.

â€“ OÃ¹ sommes-nous ?

Abus leva un sourcil, surpris.

â€“ RÃ©ponds.

Il enfonÃ§a sa baguette magique dans le cou de Albus.

â€“ Godric's Hollow, maison des Dumbledore.

â€“ Dumbledore ? Je ne savais pas que Dumbledore habitait au mÃªme endroit que mes parents.

â€“ Tes parents vivent ici ?

â€“ Mes parents sont morts

â€“ Je suis dÃ©solÃ©.

Il y eut un silence.

â€“ RelÃ¨ve ta manche.

Dumbledore lui jeta un regard inquisiteur. Celui-ci n'avait pas l'air de lui vouloir du mal, mais ne savait-on jamais. Finalement, il fit ce qu'il lui demandait, ne voyant ce qui pouvait lui porter prÃ©judice lÃ -dedans.

â€“ Pas celle-lÃ , l'autre.

Il fit de mÃªme Ã gauche. DÃ¨s que sa peau diaphane fut mise Ã jour, le garÃ§on souffla de soulagement. Ce fut la brÃ¨che qu'il attendait. Il empoigna la main de l'autre garÃ§on et concentra rapidement sa magie au bout de ses doigts comme Gellert le lui avait appris. Le brun lÃ¢cha soudainement sa baguette, l'air hagard en tenant sa main contre son torse. Albus le repoussa et le tint en joug Ã son tour.

â€“ Maintenant, dis-moi comment tu es entrÃ©.

â€“ Je...je ne sais pas. Je suis juste...apparut ici, j'Ã©tais dans la forÃªt de Dean et le moment d'aprÃ¨s je me retrouvais ici.

â€“ La forÃªt de Dean...

Albus rÃ©flÃ©chit un moment avant de reprendre la parole sans jamais quitter son interlocuteur des yeux.

â€“ Il y a des barriÃ¨res anti-transplanage dans cette maison, c'est impossible que tu ne sois apparu soudainement comme tu le prÃ©tends.

â€“ Il y a eu une lumiÃ¨re aveuglante aussi venant du Vif que Dumbledore m'a lÃ©guÃ©.

Il prÃ©senta ledit Vif d'Or Ã son interlocuteur. Celui-ci ne le prit pas en main. Ne savait-on pas. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce un piÃ¨ge, il fallait qu'il soit prudent.

â€“ Tu connais un Dumbledore ?

â€“ Oui, bien-sÃ»r, tout le monde le connaÃ®t.

â€“ Qui ?

â€“ Albus Dumbledore.

Albus ne comprenait plus rien Ã la situation. Par Merlin, il ne connaissait ni d'Ãˆve ni d'Adam ce garÃ§on et lui lui disait qu'il lui avait offert un Vif d'Or ? Quelle histoire ! Il fallait qu'il relativise. Il fallait qu'il y pense Ã tÃªte reposÃ©e, cette Ã©niÃ¨me dispute avec son frÃ¨re et ses vaines recherches sur les Reliques au matin l'avaient Ã©puisÃ©.

â€“ Pourquoi t'aurait-il donnÃ© ce Vif ?

â€“ Pourquoi pas.

Le garÃ§on devenait mÃ©fiant.

â€“ RelÃ¨ve-toi.

Harry s'aida de ses mains et se redressa de toute sa hauteur, regardant Dumbledore fixement.

â€“ Qui Ãªtes-vous ?

â€“ Et toi qui es-tu ?

Le garÃ§on le regarda avec de grands yeux.

â€“ Euh, Harry Potter, vous ne me connaissez vraiment pas ?

â€“ Pourquoi devrais-je te connaÃ®tre ?

â€“ Pour rien...

Le garÃ§on avait des secrets Ã cacher, Ã§a c'Ã©tait une chose dont il Ã©tait certain. Abelforth entra dans la piÃ¨ce, l'air aussi

enjouÃ© que tout Ã l'heure.

â€“ Elle est couchÃ©e Al'. Mais elle a beaucoup pleurÃ©, je ne pense pas qu'elle se rÃ©veillera avant demain. Qu'as-tu appris ?

â€“ Il s'appelle Harry Potter et il dit me connaÃ®tre.

â€“ Comment Ã§a ? Demanda Harry commenÃ§ant Ã paniquÃ© Ã mesure que les informations se reliaient entre elles dans son esprit.

â€“ Et Grindelwald ?

Albus soupira. Abelforth ne le laissera jamais tranquille avec Ã§a, tÃªtu comme il l'Ã©tait.

â€“ Je t'ai dÃ©jÃ dit que Gellert n'avait rien Ã voir avec cet incident.

â€“ Comment peux-tu en Ãªtre sÃ»r ?

â€“ ..., Albus hÃ©sita un instant avant de rÃ©pondre, il ne voulait pas dÃ©clencher une autre dispute mais il ne voulait pas non plus que son frÃ¨re insulte Gellert. Je le sais.

Abelforth ricana doucement, presque d'un son d'innocence.

â€“ Il y a beaucoup de choses que tu sais Albus, j'en conviens, mais dÃ¨s que Ã§a a un rapport avec Grindelwald, tu ne sais rien. Tu te laisses aveugler par ses beaux discours !

â€“ Ã‡a suffit Ab' ! Je n'ai que faire des querelles qui t'opposent Ã lui, c'est mon ami alors soit conciliant, je te pris.

â€“ Al'... Tu ne peux pas...

â€“ Va dans ta chambre, je reste.

Abelforth lanÃ§a un dernier regard Ã son frÃ¨re et disparut dans le couloir. Albus soupira. Il n'avait vraiment pas besoin de Ã§a en ce moment. Lui et son frÃ¨re Ã©taient constamment sur les nerfs depuis le dÃ©but de l'Ã©tÃ©. Depuis la mort de leur mÃ¨re. La seule raison pour laquelle il ne succombait pas encore se rÃ©sumait en un Ãªtre, blond de cheveux et merveilleusement intelligent. Gellert l'avait soutenu dÃ¨s le premier jour, il avait su lui changer les idÃ©es quand il le fallait, il avait su lui faire oublier. Sans lui, il aurait dÃ©jÃ sombrÃ© et ce n'Ã©tait vraiment pas le moment pour Ã§a alors qu'il avait maintenant des responsabilitÃ©s envers sa sÅ“ur et son frÃ¨re. Il devait s'assurer de garder la tÃªte sur les Ã©paules. MÃªme si c'Ã©tait au dÃ©triment de sa relation avec son frÃ¨re. D'un autre cÃ´tÃ©, Abelforth Ã©tait fort, il devait l'Ãªtre pour protÃ©ger sa sÅ“ur Ariana, mais il ne l'Ã©tait pas assez. Il n'avait que quatorze ans. Soudain Albus ressentit la culpabilitÃ© qu'il tenait loin de lui habituellement l'envelopper. Il avait dÃ©laissÃ© son frÃ¨re et sa sÅ“ur au profit de son ami. Il regrettait tellement mais il ne pouvait tout simplement pas abandonner tout Ã§a, tout ce qui guidait sa vie et ses choix...

Encore une fois, ses pensÃ©es s'emmÃªlaient...

Albus s'installa dans l'un des fauteuils qui composait la piÃ¨ce.

C'Ã©tait une chambre tout ce qu'il y avait de plus simple. Un lit avec une bonne couette et quelques oreillers hÃ©ritÃ©s de la chambre de feu leurs parents, une armoire assez consÃ©quente pour y ranger vÃªtements d'Ã©tÃ© et d'hiver en mÃªme temps. Une Ã©tagÃ¨re, remplie de babioles prenait tout le mur gauche et une fenÃªtre de taille moyenne Ã©clairait chaleureusement la piÃ¨ce. Pour finir, un fauteuil posÃ© prÃ¨s de la fenÃªtre afin de pouvoir s'y installer en journÃ©e sans souffrir de la froideur des recoins. C'Ã©tait une chambre parfaite pour un adulte lambda mais l'Ã©tait-elle pour Ariana, une jeune fille en pleine croissance ? DÃ©jÃ qu'elle passait des journÃ©es entiÃ¨res ici Ã Ã©crire dans des cahiers qu'elle rangeait soigneusement, il ne savait oÃ¹ lorsqu'ils Ã©taient complet. Le pire Ã©tant qu'il ne savait pas ce qu'elle faisait d'autre de ses journÃ©es.

Il jeta un regard au brun. Son histoire Ã©tait totalement invraisemblable. Une apparition ? Un portoloin ? Non tout Ã§a Ã©tait infaisable dans cette maison. Harry Potter. Il lui semblait avoir dÃ©jÃ croisÃ© le nom Potter dans un livre qu'il avait vaguement feuilletÃ© l'an passÃ©. Ralston Potter si sa mÃ©moire ne lui faisait pas dÃ©faut. Un homme qui avait vÃ©cu il y a bien longtemps et qui Ã©tait connu en tant que membre du Magenmagot pour avoir Ã©tÃ© partisan du Statut du secret envers les Moldus. Enfin... Le tout Ã©tait de savoir ce que ce garÃ§on lui voulait.

â€“ Je suis Albus Dumbledore, dÃ©clara-t-il aprÃ¨s un moment.

L'autre, toujours dos au mur, releva la tÃªte, les yeux Ã©carquillÃ©s. Puis son visage se ferma et il baissa la tÃªte, ses cheveux cachant ses yeux.

â€“ Ã‡a vous amuse, n'est-ce pas ? Demanda Harry, amÃ¨re.

â€“ Je ne vois pas...

â€“ Albus Dumbledore est mort !

Un dÃ©but de mal de tÃªte le surprit. VoilÃ qui devenait compliquÃ©. Il parlait de lui comme s'il le connaissait, pareillement avec Gellert. Et voilÃ qu'il lui annonÃ§ait qu'il Ã©tait mort. Il rÃ©flÃ©chit quelques instants. Il n'y avait qu'une thÃ©orie qui lui venait en tÃªte. Assez folle pour qu'il y croit. AprÃ¨s tout, il croyait bien que les Reliques de la Mort n'Ã©taient pas qu'un conte pour enfants. Gellert et lui en avaient longuement discutÃ© et ils en Ã©taient venus Ã la mÃªme conclusion : l'histoire des trois frÃ¨res avait un fond de vrai. Sinon comment expliquer toutes les lÃ©gendes qui semblaient tourner autour des dites reliques ?

â€“ Nous sommes le 27 Juillet 1899, tenta t-il. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce lÃ la clÃ© de l'Ã©nigme Harry Potter ?

Le souffle de Harry sembla lui Ã©chappÃ© et son cÅ“ur rata un battement. Comment Ã§a en 1899 ? C'Ã©tait impossible qu'il ait pu retourner dans le temps de plus d'un siÃ¨cle. Totalement thÃ©orique. Invraisemblable. Soudain, il se rappela de la lumiÃ¨re et du Vif. Il le prit en main et l'ausculta sous toutes ses coutures. LÃ , Ã©crit en italique d'une Ã©criture fine et serrÃ© qui lui Ã©tait familiÃ¨re Ã©tait inscrit :

'Pour tout changer, il faut savoir'

L'annotation Ã©tait signÃ©e de la main de Dumbledore. Un 'Albus' Ã©tait gravÃ©, mais Ã la place du 'A', il y avait le mÃªme symbole qu'il avait vu sur le collier de Xenophilius Lovegood au mariage de Bill et Fleur. Encore ce symbole. Qu'est-ce que Ã§a pouvait bien signifier ?

â€“ Tu viens du futur n'est-ce pas ? Demanda Albus.

â€“ Il semblerait, finit par souffler le brun.

â€“ D'accord, alors avant qu'on n'aille plus loin dans cette conversation, faisons un Serment.

x x x

Harry se retourna entre ses draps. Il n'arrivait pas Ã dormir, tout ce qu'il pouvait faire, c'est penser et repenser Ã ce que son ex-mentor lui avait dit.

FLASH BACK

â€“ Faisons un Serment.

â€“ Pourquoi devrais-je mettre ma vie et ma magie en jeu pour quelqu'un que je ne connais pas ?

â€“ Si tu acceptes, je rÃ©vÃ©lerai sous serment mon identitÃ©.

Le brun hÃ©sita, une lueur d'incertitude brillait dans ses yeux. Pouvait-il le faire ? Bien sÃ»r qu'il pouvait le faire. Mais voulait-il le faire, lÃ Ã©tait la question.

â€“ En Ã©change, tu devras jurer de ne rien me dÃ©voiler du futur. Je connais les consÃ©quences, je ne veux pas Ãªtre influencÃ© par tes paroles. Cela changerait totalement le cours du temps et lÃ n'est pas mon but. Si j'ai choisi tel ou tel chemin, c'est pour de bonnes raisons et je veux les dÃ©couvrir par moi-mÃªme.

â€“ Mais..., tenta Harry.

S'il Ã©tait bien celui qu'il disait Ãªtre alors peut-Ãªtre, peut-Ãªtre qu'il pouvait le prÃ©venir, il voulait le faire.

â€“ Jeâ€¦, il hÃ©sita avant de se reprendre, je ne suis pas celui que tu connaisâ€¦ Mais si mon futur moi te fait assez confiance pour t'offrir ce cadeau, je pense que je peux faire en sorte d'aller dans ton sens. Maintenant donne moi ta main, Harry.

Il obtempÃ©ra, Ã§a ne servait Ã rien de tergiverser avec cet homme, adolescent ou non. Il croisa les doigts sur le poignet de son mentor. Un frisson le traversa. Ce n'Ã©tait donc pas un rÃªve, un mirage. C'Ã©tait rÃ©el. Cette constatation fit battre son cÅ“ur un peu plus vite.

Il ne connaissait personne d'autre que Dumbledore qui pouvait faire un Inviolable sans l'aide d'un tiers. Cet homme Ã©tait dÃ©finitivement plein de mystÃ¨res.

Albus s'empara de sa baguette de sa main libre et commenÃ§a.

â€“ Moi, Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore, reconnais Ãªtre celui que je prÃ©tends Ãªtre et le jure sur mon Ã¢me et ma magie.

Un filament Ã©tincelant vint entourer leurs mains jointes et s'inscrivit dans leurs chaires. Harry observa son homologue. Alors c'Ã©tait vrai. Il pouvait en Ãªtre certain maintenant. Une larme lui Ã©chappa et glissa le long de sa joue, s'attarda sur sa pommette et finit sa course dans son cou. Il souffla, essayant de reprendre un minimum contenance.

â€“ Moi, Harry James Potter, promet de ne rien dÃ©voiler des faits Ã venir Ã Albus Dumbledore ici prÃ©sent et de ne pas intervenir dans la ligne qui rÃ©git les chemins du temps.

Un second trait argentÃ© sortit de la baguette de son aÃ®nÃ©e et s'enroula autour du premier, formant une jolie torsade qui s'effaÃ§ait sous leurs vÃªtements.

â€“ Et maintenant ? Demanda aprÃ¨s un temps de latence Harry. Dumbledore l'enjoignit Ã le suivre. Ils passÃ¨rent devant plusieurs portes closes et s'arrÃªtÃ¨rent Ã celle au fond du couloir.

- Tu resteras ici, dÃ©clara Albus en lui indiquant la chambre trÃ¨s semblable Ã celle qu'ils venaient de quitter.

â€“ Quoi ? Mais...

â€“ Si j'ai bien compris la situation, tu es ici en partie Ã cause de moi, alors jusqu'Ã ce que tu puisses repartir Ã ton Ã©poque, tu resteras ici. Si c'est bien mon futur moi qui t'a envoyÃ© ici, il y a sÃ»rement une raison, une chose importante que tu dois accomplir car envoyer quelqu'un dans le passÃ© n'est pas un acte anodin ou prit Ã la lÃ©gÃ¨re. Tout ce que l'on peut faire actuellement, c'est continuer Ã construire notre futur. Maintenant, si tu permets.

Son ancien directeur lui fit un signe de tÃªte et referma la porte.

Fin du FLASH BACK

Les morts, les vivants, les absents, tout Ã§a s'emmÃªlait dans sa tÃªte. Cette journÃ©e n'aurait pas pu Ãªtre pire. Il espÃ©rait que la suivante serait meilleure. Si seulement il connaissait mieux le passÃ© de Dumbledore, si seulementâ€¦ Il pourrait comprendre exactement ce qui se passait ici. Sur cette derniÃ¨re pensÃ©e, il partit et rejoignit les bras de MorphÃ©e sans mÃªme s'en rendre mÃªme compte.

x x x

Le lendemain, Harry vagabonda silencieusement dans la maison en cherchant son chemin. Il finit par descendre les escaliers et suivit le son des voix Ã©touffÃ©es qui provenait d'une piÃ¨ce adjacente, certainement la cuisine. Il entra et resta sur le seuil de la porte. LÃ , Ã la lumiÃ¨re du jour, il voyait plus clairement le visage de son mentor qu'Ã la vague lumiÃ¨re des bougies la veille au soir. C'Ã©tait un bel homme, constata-t-il. Une peau diaphane, des traits harmonieux et une longue chevelure d'un roux Ã©clatant tendant

presque sur un blond vÃ©nitien, brillant sous les rayons du soleil. Il les avait attachÃ©s avec un bout de tissus Ã©bÃ¨ne et ses cheveux reposaient en une queue lÃ¢che sur son Ã©paule. Lorsque celui-ci se retourna, le remarquant enfin, il put voir cette Ã©tincelle de jeunesse dansant encore dans ses pupilles. Un pincement au cÅ“ur le tiraillа. Ses yeux azur lui manquaient Ã©normÃ©ment.

â€“ Harry, comment te sens-tu ?

â€“ Mieux, je vous remercie, rÃ©pondit-il, un moment hÃ©sitant.

â€“ Tutoies moi, je ne voudrais pas que ma sÅ“ur ou mon frÃ¨re se demandent pourquoi une personne du mÃªme Ã¢ge que moi me vouvoie, ce serait lÃ©gÃ¨rement gÃªnant pour les explications, ne penses-tu pas ?

Il lui adressa un sourire complice et Harry baissa les yeux. Il Ã©tait nettement plus conscient de la situation dans laquelle il s'Ã©tait fourrÃ© maintenant. C'Ã©tait comme une sorte de 'pause' pour lui aprÃ¨s avoir cavalÃ© pendant des semaines entiÃ¨res. Mais s'il y avait bien une chose dont il Ã©tait certain, c'Ã©tait que ce voyage faisait Ã©galement partie des projets de Dumbledore. AprÃ¨s tout, n'Ã©tait-ce pas lui qui lui avait lÃ©guÃ© le Vif ? En s'en rappelant, il eut un brusque sursaut et se mit Ã le chercher frÃ©nÃ©tiquement dans les poches de ses vÃªtements. Mais il avait beau chercher, pas moyen de remettre la main dessus.

Albus le regarda s'agiter curieusement.

â€“ Harry, j'oubliais, je pense que cela t'appartient, dit-il en montrant l'entassement Ã leur droite. Le Gryffondor reconnu tout de suite quelques-unes des affaires qu'il avait emportÃ© avec lui au dÃ©but de sa fuite. Il se prÃ©cipita dessus et trouva avec soulagement une petite boule dorÃ©e qui se mit Ã voleter Ã son toucher.

â€“ Ab' et moi les avons trouvÃ©s...un peu partout dans la maison. Il n'Ã©tait pas trÃ¨s heureux de devoir faire ton mÃ©nage, sourit-il, les yeux pÃ©tillants. Tu connais mon frÃ¨re, Abelforth je suppose ?

â€“ Pas vraiment en fait...

Albus ne rÃ©agit pas Ã sa dÃ©claration, ou tout du moins n'en montra rien, et sembla mettre cette information dans un coin de son esprit.

Harry jouait maintenant distraitement avec le lÃ¨gue de Dumbledore et le faisait rouler entre ses doigts, le passant d'une main Ã l'autre. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Qu'est-ce qu'il Ã©tait censÃ© apprendre de ce voyage ? Il observa discrÃ¨tement son homologue. C'Ã©tait tellement Ã©trange de se dire que cet homme deviendrait plus tard le plus grand mage du siÃ¨cle. Pour lui, c'Ã©tait une personne totalement diffÃ©rente, il n'arrivait pas Ã les lier dans son esprit. L'image de l'homme profondÃ©ment bon et qui cherchait le plus grand bien Ã son entourage. Celui qui s'Ã©tait sacrifiÃ© pour une cause en laquelle il croyait. Un modÃ¨le, une victime de guerre, voilÃ ce qu'il Ã©tait.

Albus, le regardait triturer la sphÃ¨re dorÃ©e que son futur lui lui

avait lÃ©guÃ©e. Peut-Ãªtre queâ€¦ Ã‰tait-ce possible ? ImpulsÃ© par son intuition, il tenta le coup.

â€“ Je peux le voir ?

Harry se demanda de quoi il pouvait bien parler jusqu'Ã ce qu'il suive le regard de son aÃ®nÃ© fixÃ© sur son Vif. Il n'y voyait aucune objection, aprÃ¨s tout, dans un sens, elle lui appartenait Ã©galement, si on faisait fi de la ligne temporelle. Le Gryffondor lui tendit sans hÃ©siter et l'autre s'en empara presque dÃ©licatement, comme un prÃ©cieux. Albus l'Ã©tudia un moment et un Ã©clat fit scintiller ses azurs, pleines de curiositÃ© et de satisfaction, bien qu'il ne sache pas vraiment pourquoi son mentor faisait cette tÃªte-lÃ . Il passa son pouce sur l'inscription de la signature et sourit. Au mÃªme moment, il releva la tÃªte, Ã peine quelques secondes avant qu'un jeune homme n'entre dans la piÃ¨ce, comme s'il avait su que l'inconnu allait arriver Ã ce moment-lÃ . L'inconnu avait de beaux cheveux blonds coupÃ©s au-dessus des Ã©paules et dÃ©licatement ondulÃ© comme il le fallait. Il aurait pu Ãªtre charmant, pensait Harry, mais son visage complÃ¨tement inexpressif gÃ¢chait tristement l'ensemble de son point de vue.

Harry frissonna, il se dÃ©gageait quelque chose d'Ã©trange de celui qui venait de faire son apparition. Une aura de puissance et d'intelligence mÃ©langÃ©e Ã quelque chose qu'il ne pouvait pas dÃ©finir.

â€“ Gellert, regarde Ã§a, fit Albus en montrant Ã 'Gellert' sa toute nouvelle trouvaille.

L'autre n'adressa pas mÃªme un regard Ã Harry. Comme si sa prÃ©sence dans la piÃ¨ce ne valait pas son intÃ©rÃªt, toute son attention Ã©tait actuellement focalisÃ©e sur Albus. Celui-ci lui tendit Ã son tour l'objet qu'il tenait en main. D'un regard intriguÃ©, ledit Gellert prit soigneusement et en toute confiance le Vif que Harry avait confiÃ© Ã Albus. Harry fronÃ§a les sourcils. Il n'avait pas prÃªtÃ© son bien Ã Albus pour que celui-ci le passe Ã quelconque personne, c'Ã©tait un souvenir auquel il tenait tout particuliÃ¨rement. Lorsqu'il l'observait, les rÃ©miniscences de ses six annÃ©es de pure aventure et de joie repassaient devant ses yeux et il tenait Ã ses moments-lÃ . Des instants de paix avec lui-mÃªme qu'il avait perdu depuis quelque temps dÃ©jÃ . Il allait les interrompre dans leur Ã©tude quand un regard Ã©changÃ© entre eux le figea. Une Ã©tincelle semblait s'Ãªtre glissÃ©e d'un regard Ã l'autre l'espace d'un instant comme une pensÃ©e envolÃ©e qu'ils partageaient consciemment. Ã€ sa plus grande surprise, Albus laissa naÃ®tre un sourire Ã©blouissant sur son visage et l'adressa Ã Gellert. Une atmosphÃ¨re Ã©trange planait dans la piÃ¨ce et Harry se sentit mal Ã l'aise. Il s'emparait sans le vouloir de moments qui ne lui appartenaient absolument pas. GÃªnÃ©, il s'Ã©loigna Ã reculons, mais comme si le sort lui en voulait, pour ne pas changer, il fit tomber une statuette exposait lÃ sans qu'elle ne serve Ã rien de plus qu'Ã dÃ©corer l'endroit. InstantanÃ©ment, le paysage sembla se dÃ©chirer devant lui et 'Gellert' tourna la tÃªte dans sa direction. Il l'observa avec dÃ©dain de haut en bas, le rendant plus mal encore, mais Harry ne flÃ©chit pas sous ses prunelles. Le nouveau venu leva un sourcil Ã l'attention de Albus mais son regard moqueur Ã©tait bien dirigÃ© vers lui.

â€“ Tu souhaites quelque chose peut-Ãªtre ? QuÃ©manda-t-il, un sourire aux lÃ¨vres qui sonnait bizarrement du point de vue de Harry.

Le Gryffondor ne sut pas comment rÃ©agir. Gellert Grindelwald, hein ? Pas un des moins connu. MÃªme lui qui dormait complÃ¨tement pendant les cours de Binns, savait qui Ã©tait - qui serait - cet homme. Mais l'Ã©tait-il dÃ©jÃ ? Ou, Ã l'instar de Peter durant ses annÃ©es scolaires, ses projets n'Ã©taient encore que fumÃ©e ? Impossible de le savoir sur l'instant, mais il y avait cette chose dans ses prunelles azurÃ©es qu'il savait lui fournir la rÃ©ponse s'il arrivait Ã la dÃ©crypter. Albus posa sa main sur l'Ã©paule de son ami, mais celui-ci resta de marbre, ne bougea pas d'un pouce.

- Harry, voici Gellert, un ami trÃ¨s cher, expliqua-t-il.

Ã€ cette mention, un sourire en coin s'installa sur les lÃ¨vres du dit ami.

â€“ Je sais qui il est, rÃ©pondit-il d'un ton un peu plus sec qu'il ne l'aurait voulu. Un mage noir sur le dos lui suffisait amplement, ce n'Ã©tait pas le moment d'en ajouter un second.

â€“ Si je suis bien, tu es celui qui vient du futur, n'est-ce pas, Harry ? Demanda Gellert.

Alors il Ã©tait au courant. Ce n'Ã©tait pas comme si c'Ã©tait un secret aprÃ¨s tout, mais sachant que son futur mentor ne l'avait appris ni Ã son frÃ¨re ni Ã sa sÅ“ur, il ne voyait pas bien pourquoi Grindelwald Ã©tait au courant.

â€“ Il faut que j'aille ranger mes affaires en haut, dit finalement Harry.

â€“ Fais donc, lui rÃ©pondit le mage noir comme s'il Ã©tait celui qui l'invitait chez lui. La condescendance Ã©tait-elle un trait de famille chez les mages noirs ?

â€“ Dis-moi Grindelwald, tu prÃ©vois d'avoir une descendance ? Demanda-t-il avec mÃ©pris. AprÃ¨s tout, Tom Riddle pourrait trÃ¨s bien Ãªtre son fils ou avoir un lien de famille avec lui au vu de l'annÃ©e de sa naissance. Bien entendu, au fond, il savait qu'il n'en Ã©tait rien, mais il ne pouvait pas s'empÃªcher de lui rendre ses sentiments.

â€“ Oh, tu sais, Harry, les enfants et moi, c'est comme une page blancheâ€¦

Harry plissa les yeux. Un message subliminal venant du plus grand mage noir - aprÃ¨s Tom - du vingtiÃ¨me siÃ¨cle ? Peu importait au fond.

â€“ Mon Vif.

â€“ Tu le rÃ©cupÃ©ras, je ne vais pas m'envoler de toute faÃ§on.

â€“ Toi peut-Ãªtre, mon bien, j'en doute.

â€“ Tu vois Albus, c'est pour Ã§a que je veux asseoir mon influence, ainsi des gens comme lui n'auront plus de raison de mÃ©priser mon

honnÃªtetÃ©.

Le plus jeune Gryffondor fut pris d'une toux peu discrÃ¨te.

â€“ Toi ? Te moquerais-tu ? Je suis ici aujourd'hui et je serais lÃ dans l'avenir pour dÃ©trÃ´ner des gens comme toi, car, quel que soit ton but, il y aura toujours un groupe de personnes qui te dÃ©fiera de continuer ton chemin, dit Harry sans pouvoir endiguer le flux de mots.

Il fit tout son possible pour ne pas regarder son mentor, mais Gellert n'Ã©tait pas idiot. Si Albus lui avait bien dit tout ce qu'il savait comme il le pensait, aucun doute qu'il comprendrait vite ce qu'il avait voulu faire entendre. Il s'approcha, l'air conquÃ©rant. Harry n'avait pas peur des arrogants comme lui qui voulaient asservir Ã leur volontÃ© autrui, il les connaissait, pire, il les comprenait. Avoir un lien avec Voldemort jour et nuit l'empÃªchait de faire comme s'il ne savait rien, et bien qu'il s'en veuille, il comprenait. Cela ne voulait cependant pas dire qu'il approuvait.

â€“ Voldemort, hein ? Ce n'est certainement pas un nom que j'aurais choisi, mais c'est intÃ©ressant de le savoir, finit par murmurer Gellert alors qu'il Ã©tait encore ancrÃ© dans ses pensÃ©es.

x x x

La rage au ventre, Harry tournait en rond depuis une bonne demi-heure. Dumbledore avait encore une fois rÃ©ussi Ã le faire cÃ©der. Enfin ! Cet homme avait vraiment quelque chose d'immensÃ©ment particulier pour qu'on lui fasse tant confiance. Ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce son souvenir qui l'avait fait accepter ? La rÃ©ponse importait peu, car le rÃ©sultat restait le mÃªme au fond : il n'avait plus son Vif. Celui-ci ayant Ã©tÃ© monopolisÃ© par les deux hommes et il avait beaucoup de mal Ã s'en dÃ©faire si facilement, car il savait qu'un secret entourait ce cadeau et que c'Ã©tait Ã lui de le dÃ©couvrir. Seulement, si on le lui accaparait, comment pouvait-il y arriver ?

Harry enfouit sa tÃªte dans son oreiller. Cela faisait un obstacle de plus sur sa route. Eh bien soit. Il en avait vu d'autres.

x x x

Harry papillonna des yeux, encore Ã moitiÃ© endormi. Il avait sous-estimÃ© la fatigue accumulÃ©e que ce soit par son voyage ou encore par sa cavale. Soupirant, il se rappela des derniers Ã©vÃ©nements. Il Ã©tait dÃ©terminÃ© Ã rÃ©cupÃ©rer son bien, le mage noir et Albus avaient eu plus que le temps de l'Ã©tudier maintenant. Encore un peu sur les nerfs, il ouvrit un peu plus violemment que prÃ©vu la porte et alla claquer contre le mur derriÃ¨re elle. Un petit cri de surprise retentit Ã son geste et il dÃ©couvrit la sÅ“ur de Albus prostrÃ©e contre le mur, les yeux partant dans tous les sens, cherchant quelque chose qui semblait ne pas exister.

Il se prÃ©cipita vers elle, mais un Ã©lan de magie pur le fouetta. Il recula d'un pas. Harry connaissait les explosions de magie, il en avait dÃ©jÃ expÃ©rimentÃ© en cinquiÃ¨me annÃ©e, alors, se voulant rÃ©confortant, il s'approcha doucement, les mains devant lui en signe d'apaisement.

Il finit par s'accroupir et rejoindre Ariana dont la magie Ã©tait toujours aussi violente. Elle lui Ã©corchait quelque peu la peau, mais il savait qu'au fond, elle ne lui voulait pas de mal, que ce n'Ã©tait pas de sa faute. Il la tint dans ses bras un moment jusqu'Ã ce qu'elle se calme. Lorsque sa respiration reprit un rythme moins indÃ©cent, il desserra sa prise, mais Ã sa plus grande surprise, elle s'accrocha Ã sa chemise comme Ã une bouÃ©e de sauvetage.

â€“ Ã‡a va mieux ? Lui demanda-t-il Ã voix basse pour ne pas la brusquer.

â€“ Grand frÃ¨reâ€¦

Croyant qu'elle voulait voir Albus ou Abelforth, il se releva et l'emmena dans le salon oÃ¹ il Ã©tait presque sÃ»r de trouver l'un d'eux. En effet, les deux frÃ¨res Ã©taient rÃ©unis lÃ ainsi que Grindelwald. Le rouge et or soupira. Il Ã©tait encore lÃ lui ?

Grindelwald, Abelforth et Albus semblaient dÃ©battre de littÃ©rature de ce qu'il en entendait.

â€“ Jules Verne l'a dit lui-mÃªme ! Ã‰coute Ã§a, bÃ©otien :

"Mais pour tout dire, sous l'Ã©pais habit du scaphandre, on ne sent plus le liquide Ã©lÃ©ment, et l'on se croit au milieu d'une atmosphÃ¨re un peu plus dense que l'atmosphÃ¨re terrestre, voilÃ tout." [1]

â€“ Mais toi as-tu des preuves de sa vÃ©racitÃ© ? Demanda Gellert Ã Abelforth tout en cachant un sourire en coin qui tentait de paraÃ®tre.

Ab' devint plus rouge qu'il ne l'Ã©tait, frustrÃ© par l'homme en face de lui qui refuser de voir sa connaissance.

â€“ Pourquoi aurais-je besoin de preuves ? Si Jules Verne l'a dit ! Tenta Abel.

â€“ D'accord, Abi-...

â€“ Ne m'appelle pas ainsi ! Le morigÃ©na-t-il. Albus sourit franchement Ã l'incartade de son frÃ¨re.

â€“ Donc, Abi, continua le plus grand en faisant fi du regard courroucÃ© de l'autre, moi, Gellert Grindelwald, premier du nom, je dÃ©clare que Calderon avait tort. Le plus grand bien est beaucoup face aux ignominies des ignorants. [2]

â€“ Mais qui es-tu pour poser un tel jugement, le questionna le plus jeune avec brusquerie, des Ã©clairs dans les yeux.

â€“ Je te l'ai dit, je suis Gellert Grinâ€¦

â€“ Oh par pitiÃ©, tais-toi ! Ordonna-t-il.

Albus avait clairement du mal Ã s'empÃªcher de rire.

â€“ Mais enfin, petit animal, que veux-tu ? On ne pas tous Ãªtre aussiâ€¦.Oh Ari', joins toi Ã nous, je t'en pris.

Abelforth lanÃ§a un grognement rageur, et ignorÃ© comme il l'Ã©tait, balanÃ§a le livre qu'il tenait entre ses mains sur la petite table. La porte se referma violemment sur un ricanement amusÃ© de Gellert.

â€“ Ce gamin est trop facile Ã tourmenter. Oh, Albus, dit-il dans un soupir de comÃ©dien. Je crois que Calderon se retourne dans sa tombe, comment peut-il !

Cette imitation farfelue finit par achever le rouquin qui se mit Ã rire Ã gorge dÃ©ployÃ©e. Ce son mÃ©lodieux renvoya l'espace d'un instant Harry dans ses souvenirs.

Avant qu'il ne puisse rien prÃ©venir, Ariana s'Ã©tait dÃ©gagÃ©e de son bras et s'avanÃ§ait en toute confiance vers le mage noir. Celui-ci se dÃ©cala plus prÃ¨s de Albus pour qu'elle puisse s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s, ayant dÃ©jÃ prÃ©vu ce qu'elle ferait.

Harry n'osait pas s'imposer dans la piÃ¨ce. C'Ã©tait comme si personne ne l'avait remarquÃ©. Enfin, bien entendu Grindelwald Ã©tait au courant de sa prÃ©sence, mais avait l'air de s'en ficher complÃ¨tement. Le mage noir en devenir avait ce pouvoir qui mettait les indÃ©sirÃ©s mal Ã l'aise. Il n'avait pas besoin de mot pour Ã§a, il l'ignorait, tout simplement.

Finalement, ce fut Ariana qui le sortit de son malaise.

â€“ Grand frÃ¨re Harryâ€¦

Il la regarda les yeux Ã©carquillÃ©s.

â€“ Euhâ€¦

â€“ Lis-moi une histoire.

â€“ Mais, tu ne prÃ©fÃ¨res pas que ce soit Albus qui te la lise ?

â€“ Qui ?

Albus sourit amÃ¨rement Ã sa remarque, il baissa les yeux.

â€“ Lis-moi une histoire.

Elle lui sourit franchement, comme pour l'amadouer.

â€“ D'accord...que veux-tu que je te lise ?

Harry se dirigea vers la bibliothÃ¨que d'un pas hÃ©sitant. Le regard des deux autres occupants de la piÃ¨ce le suivait. Il les sentait brÃ»ler sur son dos. Il s'agenouilla devant la petite Ã©tagÃ¨re qui Ã©tait posÃ©e devant le canapÃ© sur lequel ils Ã©taient tous installÃ©s. Harry passa sa main sur les tranches des livres, redÃ©couvrant la sensation rugueuse des couvertures. Comme elle ne lui avait pas fait savoir son choix, il s'autorisa Ã tirer un livre au hasard.

â€“ Alors, euh, Contes de sorciers trop aventureux par Lazar Merizah, ou il y a Jamie, roi des sâ€¦

â€“ Lis-moi l'histoire des trois frÃ¨res

â€“ L'histoire des trois frÃ¨res ? Qu'est-ce que c'est ?

Une lueur brilla dans le regard de Grindelwald. Il se leva et serpenta jusque-lÃ bibliothÃ¨que oÃ¹ il s'empara d'un fin bouquin de couleur bleutÃ©e.

â€“ Je vais te la lire Ari', Ã§a te va ? Elle lui offrit un second sourire et il ouvrit le livre. Perdu, Harry fronÃ§a les sourcils en soupirant. Dans sa liste de mages noirs les pires qu'y soit, Grindelwald venait de passer devant Fenrir Greyback, juste aprÃ¨s Bellatrix qui se trouvait en seconde place et bien sÃ»r encore derriÃ¨re Voldemort qui avait gagnÃ© la premiÃ¨re place. Mais il ne saurait tarder qu'il dÃ©passe Bella Ã cette allure lÃ .

Et il conta. Il conta l'histoire de trois frÃ¨res qui voulurent surpasser la mort elle-mÃªme. L'un Ã©tait trop prÃ©somptueux et trÃ¨s ambitieux. Il demanda ce que tout sorcier avide de pouvoir aurait demandÃ© et la Mort lui offrit une baguette, la plus puissante de toute, qu'elle crÃ©a Ã partir d'un sureau prÃ¨s de la riviÃ¨re. Le premier ne fut pas long Ã tomber entre les bras de la Mort car la puissance attire la convoitise et la convoitise attire les extrÃªmes. Le second frÃ¨re, encore abattu par la mort de sa fiancÃ©e dÃ©cÃ©dÃ©e prÃ©maturÃ©ment et assez arrogant pour en faire le vÅ“u, demanda un objet qui pourrait contrecarrer le pouvoir de la faucheuse et elle lui procura une pierre capable de faire renaÃ®tre les trÃ©passÃ©s. GrÃ¢ce Ã son pouvoir, il fit revenir son aimÃ©e Ã la vie, mais froide comme un cadavre, elle n'avait plus goÃ»t Ã rien. DÃ©sespÃ©rÃ©, il finit par la rejoindre dans sa nuit Ã©ternelle. Et la mort gagna finalement le second homme qui l'avait dÃ©jouÃ©. Le dernier et cadet, plus humble, souhaita la sÃ©curitÃ©. Il n'avait pas confiance en l'entitÃ©. Il quÃ©manda une chose qui pourrait le cacher aux yeux de la faucheuse et elle dÃ» sacrifier un bout de sa propre cape d'invisibilitÃ© pour le satisfaire, certaine qu'elle allait l'avoir comme les deux autres. Mais le troisiÃ¨me Ã©tait aussi le plus mÃ©fiant et elle eut beau le chercher, elle ne le retrouva que lorsqu'il se dÃ©fit lui-mÃªme de sa Cape d'InvisibilitÃ© pour la remettre Ã son hÃ©ritier.

â€“ â€¦ Puis il accueillit la Mort comme une vieille amie qu'il suivit avec joie et, tels des Ã©gaux, ils quittÃ¨rent ensemble cette vie.

Grindelwald souffla le dernier mot comme dans un murmure. Un silence agrÃ©able suivit, chacun semblait retenir son souffle.

â€“ La Cape est la plus belle des trois, n'est-ce pas Gellert ? S'anima la plus jeune.

Gellert lui fit un sourire Ã©nigmatique.

â€“ Les trois sont de belles piÃ¨ces, qu'en penses-tu Harry ? Laquelle des reliques voudrais-tu possÃ©der ? Lui demanda Grindelwald, un lÃ©ger sourire narquois aux lÃ¨vres qui aurait pu passer inaperÃ§u si Harry n'avait pas cÃ´toyÃ© Draco Malfoy durant six annÃ©es consÃ©cutives.

Harry plissa les yeux, encore indÃ©cis de l'attitude qu'il devait

adopter face au mage noir. Il ressentait cette question comme un test et Ã§a ne lui plaisait pas.

â€“ Je n'en voudrais aucune, le pouvoir de tromper la Mort ne m'intÃ©resse pas, j'ai dÃ©jÃ donnÃ©.

â€“ Ah oui, intÃ©ressant.

Un Ã©clair passa dans ses yeux.

â€“ Penses-tu qu'elles existent rÃ©ellement ? Continua Gellert.

â€“ Ce n'est qu'un conte, affirma le rouge et or abruptement.

Ã‡a ne pouvait que l'Ãªtre aprÃ¨s tout, n'est-ce pas ? Dans un sens, il avait peur de comprendre. Peur de ce que ces reliques signifiaient, car si elles existaient...

â€“ Penses-tu ? Alors explique-moi pourquoi tu possÃ¨des un objet qui affirme le contraire ?

Harry serra les dents. Non, Ã§a ne pouvait pas ! Si Grindelwald avait raison, il Ã©tait trÃ¨s mal, vraiment trÃ¨s mal, car le lÃ¨gue de son pÃ¨re ressemblait Ã©trangement Ã la description de la Cape dans le livre. Elle n'Ã©tait pas inÃ©puisable comme l'Ã©tait certaine sur le marchÃ©, elle Ã©tait indÃ©chirable et absolument sans dÃ©faut. Se pourrait que ce soit la vÃ©ritable cape de la faucheuse ? Non, ce n'Ã©tait qu'un conte. De toute faÃ§on, le mage noir ne pouvait pas savoir. Sauf s'il avait fouillÃ© dans ses affaires bien-sÃ»râ€¦ Ce qui ne le rassurait pas. Grindelwald Ã©tait digne d'un serpentâ€¦

Ledit serpent se pencha vers Albus et lui murmura quelque chose d'inaudible Ã l'oreille. Son mentor sourit et sortit de sa poche une petite sphÃ¨re dorÃ©e qu'il connaissait bien. Harry eut un mouvement incontrÃ´lÃ© qui le fit avancer vers son Vif. Il tendit la main vers Gellert dans un geste rageur, mais celui-ci se dÃ©roba.

â€“ Il est trÃ¨s intÃ©ressant ce vif, n'est-ce pas Albus.

â€“ Peu importe, rends-le-moi Grindelwald.

Harry cracha presque le nom du mage noir, il craquait Ã prÃ©sent, peu importe quelle magie il pouvait bien utiliser contre lui et peu importe la rÃ©action qu'aurait son mentor, ce serpent se prenait trop de haut, il ne supportait pas un tel comportement.

â€“ Vois-tu, impertinentâ€¦

Harry s'offusqua presque. Grindelwald Ã©tait plus jeune que lui et il n'avait absolument aucun respect envers ses aÃ®nÃ©s... Enfin ! MÃªme Riddle en avait plus au mÃªme Ã¢ge. Le fait est qu'il ne cachait pas son aversion pour Harry Ã©tant donnÃ© qu'il intervenait dans ses petites manigances. Peut-Ãªtre pensait-il que Albus se dÃ©tournerait de lui, il est vrai que connaÃ®tre l'avenir aurait pu attirer les plus sages, mais Harry Ã©tait certain que son mentor Ã©tait au-dessus de Ã§a. La preuve en Ã©tait mÃªme, qu'il avait Ã©tÃ© jusqu'Ã faire un Serment avec lui.

â€“ â€¦ La signature gravÃ©e dans ton si prÃ©cieux vif utilise un

signe trÃ¨s particulier : celui des Reliques de la Mort. Le triangle est pour la Cape, le cercle pour la Pierre et enfin le trait qui les divise sert Ã dÃ©signer la Baguette de Sureau. Ces trois Reliques existent rÃ©ellement et l'un des frÃ¨res qui en a possÃ©dÃ© une est enterrÃ© ici mÃªme, Ã Godric's Hollow.

Harry Ã©tait bouche bÃ©e. C'Ã©tait l'effet recherchÃ© et Gellert lui renvoya un sourire qui en disait long sur sa pensÃ©e. Sur cette parole, le mage noir se releva et sortit de la piÃ¨ce non sans avoir lancÃ© un regard mystÃ©rieux Ã Albus auparavant. Celui-ci se leva Ã©galement et sans un regard pour Harry, prit la suite de son ami. Harry ne bougea pas, mais finit par laisser son regard Ã©meraude sur l'objet dans sa main. Ils lui avaient rendu. Mince alors, c'Ã©tait quoi leur problÃ¨me ?

Ariana s'esclaffa soudainement, le sortant de sa rÃªverie cauchemardesque.

â€“ Gellert est amusant, il me lit toujours les histoires que je veux.

Puis une question qui lui traversa soudainement l'esprit, sortit Harry de son silence.

â€“ Ariana, dis-moi, depuis quand Grindel...Gellert et Albus sont amis ?

â€“ Je le connais depuis le dÃ©but de l'Ã©tÃ©, depuis que maman est partit, je me demande bien oÃ¹ elle estâ€¦ RÃ©pondit la jeune fille sans prendre compte de sa vÃ©ritable question.

C'est trÃ¨s Ã©trange, il n'avait jamais entendu parler d'une quelconque amitiÃ© entre son mentor et le fameux mage. Il connaissait bien l'histoire qui mentionnÃ© le fait que c'Ã©tait Dumbledore lui-mÃªme qui avait dÃ©fait Grindelwald mais alors pourquoi en Ã©tait-il arrivÃ© Ã cette extrÃ©mitÃ©, ils avaient pourtant l'air assez proche. Tant de questions s'entrechoquaient dans son esprit. Il commenÃ§ait Ã avoir mal Ã la tÃªte. Ce voyage n'Ã©tait finalement peut-Ãªtre pas la meilleure chose qui lui soit arrivÃ©e. Et Hermione commenÃ§ait Ã lui manquer. Il se dirigea donc vers la cuisine, laissant Ariana Ã ses 'occupations' qui n'en Ã©tait pas vraiment selon lui et, d'un coup de baguette magique, rassembla la pile qu'il n'avait finalement pas pu ranger au matin et monta dans sa chambre.

Les escaliers craquÃ¨rent sur son passage tandis que sur les murs de drÃ´le d'ombres semblait danser Ã mesure de son avancÃ©e. Il traversa un couloir et des voix dans l'une d'entre elles attirÃ¨rent son attention. Il n'aimait pas Ã©couter aux portes, mais, cette voix, celle de son mentor, futur, passÃ©, il ne savait pas, tout ce dont il Ã©tait conscient actuellement, c'Ã©tait qu'il ne l'avait jamais entendu si emplie de colÃ¨re et ressentiment. Il s'approcha sans bruit et s'appuya contre le mur adjacent Ã ladite chambre.

â€“ Je les hais tous, Gellert. Si seulement ils n'avaient pas touchÃ© Ã Ari'. Tu vois comment elle est maintenant !

Il y avait une tristesse profonde mÃ©langeait Ã sa haine presque palpable dans sa voix.

â€“ Nous trouverons les Reliques, tout ira mieux, ne t'en fais pas. Ils n'oseront plus s'en prendre aux enfants dotÃ©s de magie lorsque nous les gouvernerons, le rassura Gellert.

â€“ Ensemble ? Demanda Albus d'une voix presque suppliante qui ne lui correspondait pas.

â€“ Ensemble. Pour le plus grand bien.

Un souffle de soulagement fit Ã©cho dans la salle et puis Harry n'entendit plus rien. Les yeux Ã©carquillÃ©s, son souffle se bloqua et un sillon innocent se traÃ§a sur sa joue.

Albus Dumbledore ?

TBC~

[1] Jule Vernes : Vingt mille lieues sous les mers, deuxiÃ¨me partie, chapitre IX 'Un continent disparu'

[2] Pedro CalderÃ³n de la Barca : La vie n'est qu'un songe.

Inspiration :

'_Le plus grand bien est peu de chose,
>car toute la vie n'est qu'un songe,
et les songes rien que des songes.'_

* * *

><p>Nous espÃ©rons que cette lecture vous Ã plut, je sais pas vous mais moi je veux une suite ! - Yunoki.
Si vous voulez lire nos autres textes, rendez-vous sur notre profil ou sur notre page Facebook : Les Prompts de Poudlard._

End
file.